

SUR LA PISTE DES ORIGNAUX : autochtones et scientifiques travaillent de pair

La science permet de comprendre beaucoup de phénomènes naturels, ce qui facilite la gestion des écosystèmes, notamment forestiers. Toutefois, certains défis environnementaux donnent encore du fil à retordre aux scientifiques, par exemple les défis concernant la gestion de la faune. Pourtant, les autochtones qui arpentent le territoire ancestral depuis des siècles détiennent des savoirs traditionnels, transmis et validés de génération en génération, sur les habitats fauniques et le fonctionnement des écosystèmes forestiers. D'ailleurs, des voix s'élèvent de plus en plus pour encourager l'intégration des savoirs traditionnels et scientifiques afin de mieux comprendre et de gérer les forêts. Toutefois, la différence d'échelle d'analyse entre les deux sources de savoirs peut poser des défis d'intégration.

L'orignal est un animal important aux yeux des autochtones. C'est aussi le gibier le plus recherché par les chasseurs de plusieurs régions boréales. L'utilisation de la forêt par l'orignal intéresse à plus d'un titre les gestionnaires de la faune. Ce grand cervidé explore de vastes superficies forestières à la recherche de nourriture et de couvert pour s'abriter. En maintenant la qualité de l'habitat de l'orignal sur de grandes superficies, on peut présumer conserver du même coup l'habitat de nombreuses autres espèces fauniques utilisant des territoires de moins grande superficie.

ÉVALUER LA QUALITÉ DE L'HABITAT DE L'ORIGNAL

Les gestionnaires de la faune ont développé un outil cartographique qui permet d'évaluer la qualité de l'habitat de l'orignal en fonction de la disponibilité et de la répartition des sites d'alimentation et du couvert d'abri. Ils obtiennent ainsi un indice de qualité de l'habitat (IQH) qui classe les peuplements forestiers comme étant de qualité bonne, moyenne, faible ou nulle pour l'orignal. Cependant, l'IQH a été développé et validé principalement dans les forêts mixtes de sapin et de bouleau à papier et dans les forêts résineuses d'épinette noire. Or, l'utilisation de l'habitat par l'orignal est moins bien documentée dans les forêts feuillues d'érable à sucre du Témiscamingue, où l'espèce est également présente. C'est là que les savoirs traditionnels des communautés algonquines entrent en scène.

SAVOIRS TRADITIONNELS À LA RESCOURSSE

L'orignal est au cœur de la culture de plusieurs communautés et nations autochtones du Québec et du Canada. Les chasseurs autochtones, qui utilisent le territoire ancestral depuis des siècles, connaissent bien les endroits fréquentés par l'orignal pour répondre à ses différents besoins. Des chasseurs de la communauté algonquaine d'Eagle Village ont généreusement accepté de partager leurs savoirs sur l'utilisation



photo : Luc Farrell

de la forêt feuillue par l'orignal au sud du Témiscamingue. Ces savoirs ont servi de base à la validation de l'IQH de l'orignal en forêt feuillue. Comparer les savoirs traditionnels et scientifiques

Des entrevues avec seize chasseurs d'Eagle Village ont permis de documenter leurs connaissances sur les endroits fréquentés par l'orignal. À l'aide de calculs statistiques, l'accord entre les connaissances des chasseurs et l'IQH a été mesuré. Un accord modéré à fort a été obtenu entre l'IQH et les indications faites par les autochtones sur la carte du territoire. En effet, l'IQH et les connaissances des autochtones s'accordent pour dire que l'orignal dispose d'une nourriture suffisante et d'un bon couvert d'abri dans la forêt feuillue du Témiscamingue. L'analyse de l'évolution dans le temps de l'IQH montre aussi que la qualité de l'habitat de l'orignal aurait légèrement augmenté, à hauteur de 4 % au cours des 20 dernières années. Bien que le couvert d'abri soit resté relativement stable au cours de cette période, le potentiel de nourriture offert par les peuplements mixtes d'une cinquantaine d'années explique en partie la hausse de la qualité de l'habitat.

Toutefois, l'IQH et les savoirs traditionnels ne s'entendent pas quant à l'importance des milieux humides, des agglomérations de forêts matures de conifères et des milieux récemment perturbés. Pour les chasseurs autochtones, l'orignal fréquente assidument les milieux humides et les lacs en été pour y chercher des plantes aquatiques, pour se rafraîchir et pour se mettre à l'abri des prédateurs comme le loup. Or, le calcul de l'IQH ne prend pas en compte le potentiel des milieux humides et des lacs pour l'orignal. Selon les chasseurs autochtones, les agglomérations de résineux sont peu utilisées par l'orignal, puisqu'il se contente des peuplements mixtes et feuillus pour ses besoins en nourriture et en couvert d'abri durant toutes les saisons. Cependant, les agglomérations résineuses sont prises en compte dans le calcul de l'IQH pour tenir

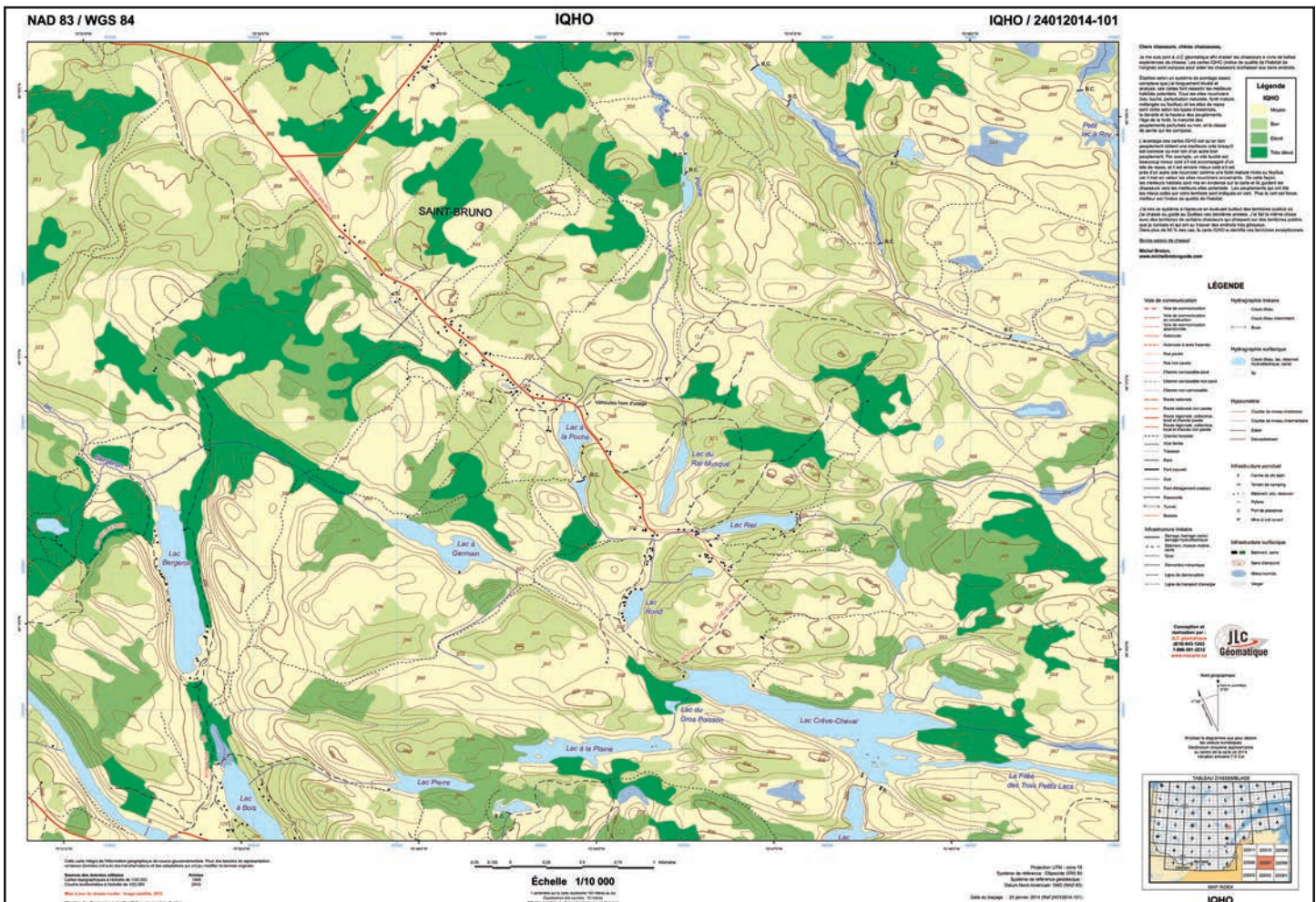
compte de leur utilité comme couvert d'abri en hiver, en faisant fi de leur faible potentiel pour l'alimentation. Les milieux récemment perturbés (p. ex. : des coupes forestières) offrent un bon potentiel d'alimentation, qui est intégré dans le calcul de l'IQH. Cependant, les chasseurs autochtones insistent sur le fait que l'orignal n'utilise ces milieux qu'en périphérie, puisque la vulnérabilité aux prédateurs est trop élevée au centre d'une aire ouverte.

L'IQH de l'orignal, d'abord développé en forêts mixtes et résineuses, est aussi approprié pour la forêt feuillue. Ceci étant dit, il serait possible d'améliorer la précision de l'IQH et de permettre une gestion de l'habitat de l'orignal plus en phase avec les savoirs traditionnels. Par exemple, il serait intéressant d'intégrer dans les calculs d'IQH la nourriture aquatique disponible dans les lacs et les milieux humides. Il faudrait aussi revoir à la baisse l'importance accordée aux agglomérations de résineux matures et aux milieux non forestiers.

Au regard des résultats de cette étude, l'intégration des connaissances traditionnelles et scientifiques devrait être encouragée pour une meilleure gestion des habitats fauniques. ■



Un aîné montrant les endroits fréquentés par les orignaux



Exemple de cartographie de l'indice de qualité d'habitat de l'orignal